

LA FÊTE DE L'HUMANITÉ  
11, 12 ET 13 SEPTEMBRE 2020  
AUTREMENTDES ÉVÉNEMENTS EXCLUSIFS  
À RETROUVER SUR FETE.HUMANITE.FR

MÉDIAS

#léo ferré #documentaire

## Télévision. Léo Ferré ou le long chemin d'un « châtelain » anar

Vendredi 4 Septembre 2020

[Gérald Rossi](#)



Un documentaire rythmé par des chansons toujours populaires qui rappelle les origines du Monégasque revendiquant l'anarchie comme ligne de conduite. À voir ce vendredi soir, sur France 3.

L'image en noir et blanc tremblote un peu, mais la voix vibre, envoûtante pour toujours. Pour lancer leur film consacré à Léo Ferré, Natalie Frassoni et Frédéric Bouvier ont choisi un enregistrement public des *Anarchistes*, chanson emblématique, mais qui bien évidemment ne suffit pas à résumer le bonhomme qui, né à Monaco le 24 août 1916, a tiré sa révérence le 14 juillet 1993, soit soixante-dix-sept ans plus tard. Il était depuis vingt ans retiré en famille « dans sa campagne toscane ».



« *Que l'on s'agace du personnage ou qu'on l'adore, Léo ne laisse pas indifférent. Cet artiste hors norme a passé sa vie à briser les conventions...* » explique le documentaire, qui évoque un « *anarchiste et châtelain, chanteur de cabaret et chef d'orchestre* ». Rien ne le prédisposait à son avenir. Son père, autoritaire, était le directeur du personnel du casino, dans cette principauté d'opérette épargnée par le premier conflit mondial. On ne s'en doute pas forcément, mais, dans ses jeunes années, Ferré « *l'anar* » a été assidu à la messe du dimanche. Il a 9 ans quand son père l'envoie ensuite dans un pensionnat religieux en Italie. Il y restera jusqu'à ses 17 ans. Et n'oubliera jamais « *cette empreinte du péché, et c'est terrible* ».

## Les multiples facettes d'un obstiné

Des images d'archives et des extraits d'interviews permettent de découvrir des facettes peu connues de celui qui se souvient de quand il a entendu pour la première fois la 5<sup>e</sup> *Symphonie* de Beethoven, ou encore Maurice Ravel, découvert lors d'une répétition du compositeur et pianiste au théâtre de Monte-Carlo. « *J'avais 14 ans quand j'ai découvert la notion de l'anarchie* », dit-il aussi. Une filiation qu'il revendique désormais. Étudiant à Paris, il reste à l'écart des mouvements politiques mais il ne peut éviter la mobilisation en 1939 puis, libéré, il se lance. Premiers pas devant Édith Piaf, qui le pousse à « *monter à Paris* », où le succès public se fait attendre. Ferré n'est pas dans le moule. Il s'obstine, en chantant ses textes et les poètes : Verlaine, Apollinaire, Aragon... La voie du succès populaire s'ouvre enfin.